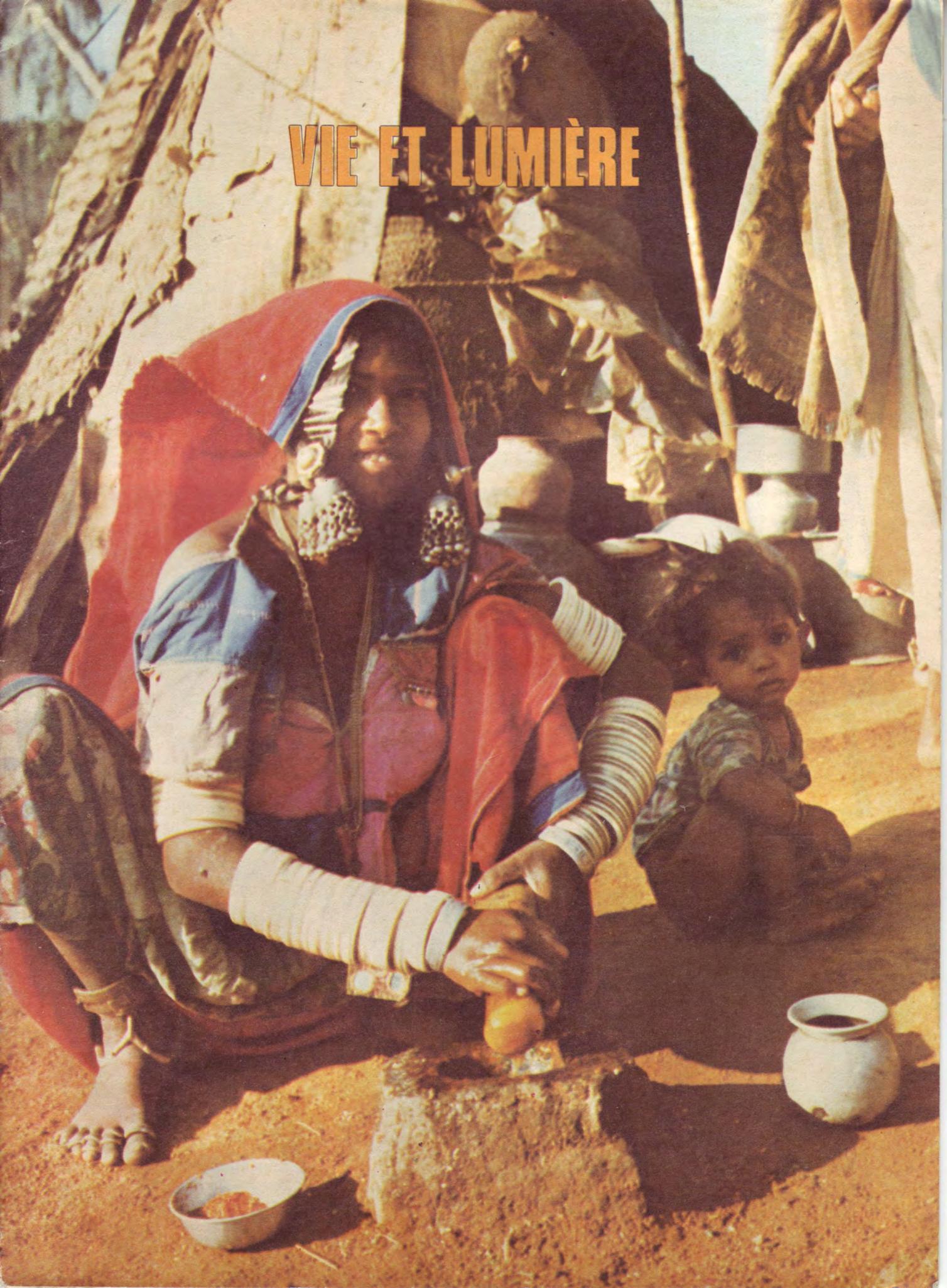
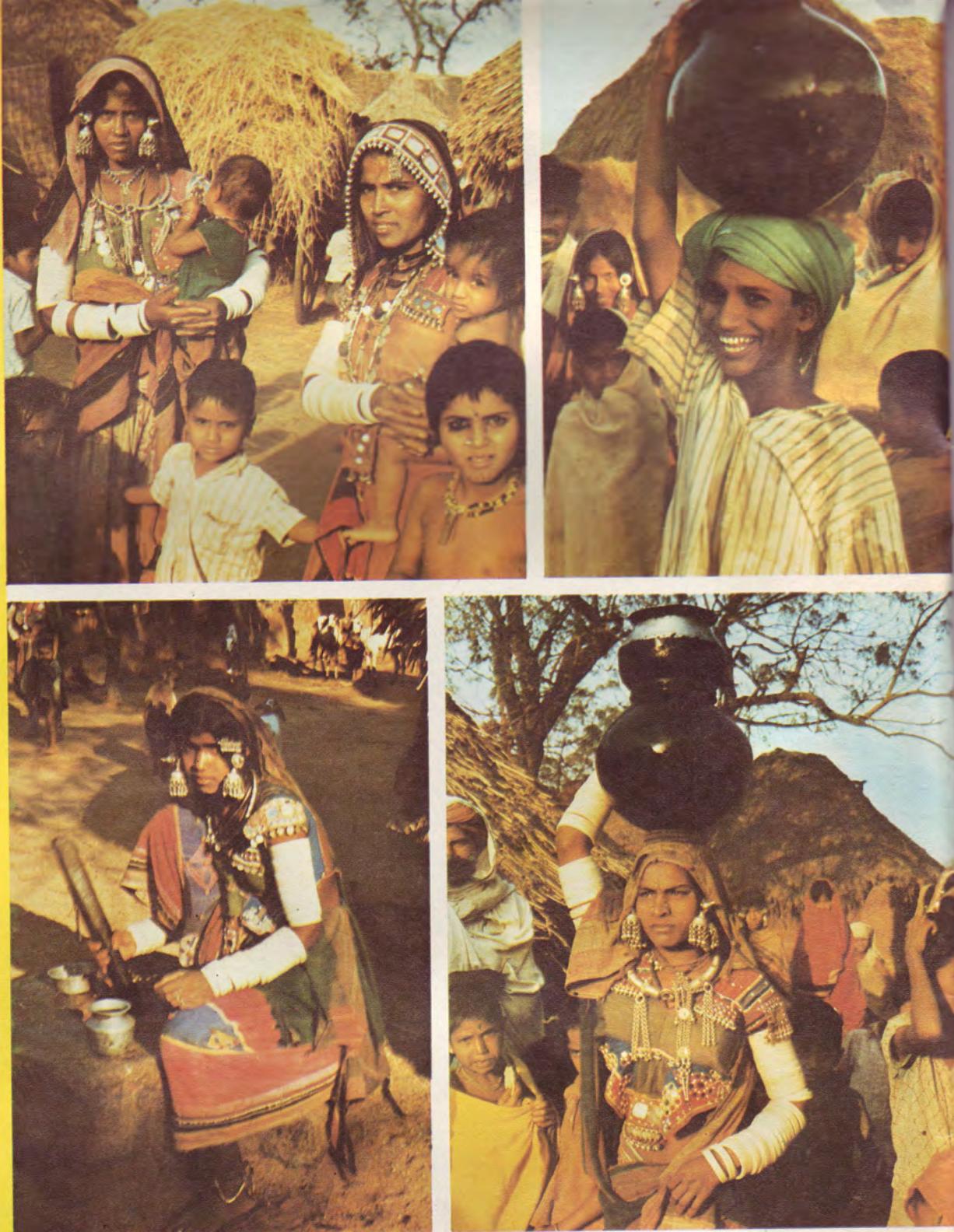


VIE ET LUMIÈRE



L'INDE



Quelques scènes dans un village "Lambadi"



600 Millions d'âmes
200 Millions de vaches
330 Millions de Dieux
60 Millions de parias
dont
10 Millions de tziganes

Des chiffres écrasants, un pays fascinant. C'est l'INDE. On n'en revient pas sans y laisser un peu de nous-mêmes.

Le voyage que nous y avons effectué du 24 Janvier au 13 Février 1976 avait un but précis : rendre visite à nos frères et sœurs tziganes indiens et les aider spirituellement et socialement.

Nous ne saurions en si peu de lignes vous faire vivre tous les détails d'un carnet de route, mais c'est avec plaisir que nous partageons avec vous quelques faits encourageants.

A notre arrivée à DELHI, après un voyage avion de 15 heures, notre frère DUFOUR Christian est là pour nous accueillir. Nous sommes une équipe de 17 frères. Nous allons vivre ensemble une étonnante aventure de 3 semaines.

Plusieurs tziganes m'avaient en effet demandé de les autoriser à venir avec moi, décidés à payer eux-mêmes tous leurs frais de voyage (3.200Nfrs, soit le prix des avions, du bus et des hôtels).

au DILARAM HOUSE de DELHI

L'année passée je vous avais parlé de ce DILARAM HOUSE (ce qui signifie MAISON DE LA PAIX DU CŒUR) et de la nécessité d'y envoyer une aide spirituelle française. Nous y avons rencontré un jeune français ; OLIVIER, natif de Grenoble :

« Il y a un mois des jeunes équipiers du « Dilaram House » m'ont rendu témoignage au Népal, puis à Delhi. C'est ainsi que je me suis converti. Etudiant en psychologie, j'étais venu en Inde à la recherche des vraies valeurs spirituelles sans les trouver et c'est alors que ces frères m'ont parlé de Jésus-Christ... »

David, le fondateur de cette maison d'accueil des jeunes drogués ou des jeunes à la dérive en Inde, ajoute :

« Il nous faut ici un prédicateur parlant français pour aider tous ces jeunes Français qui ne savent pas l'anglais. En 1975, 300.000 touristes occidentaux sont venus en Inde. 150.000 étaient des jeunes. Nous avons eu des entretiens avec environ 5.000 et près de 100 se sont réellement convertis... ».

Depuis mon retour en France j'ai pris contact avec un jeune décidé à partir là-bas. Ce jeune français, Jacky MINARD va partir avec sa compagne, rejoindre fin mars le frè-

re David Andrews, il sera soutenu par l'Association de Jeunesse « Eben-Ezer » présidée par le pasteur Copin de Rouen en collaboration avec les pasteurs Burki, Flahaut, Launaye, etc. Nous vous recommandons ces jeunes à vos prières afin que leur ministère serve au salut de nombreux jeunes à la dérive en Inde.

Mais, à quoi bon protester puisque déjà Monsieur le Président de la République et Monsieur le Ministre de l'Intérieur nous ont répondu que c'était bien ainsi !

De toute manière les tziganes sont un peuple à part, un peuple SPECIAL, même ici en Inde.

AU DÉFILÉ NATIONAL

Le lendemain de notre arrivée nous avons le privilège de nous mêler à l'immense foule de plusieurs centaines de milliers d'indiens, parqués comme des moutons de chaque côté de la grande avenue (les Champs-Elysées de Delhi), avec beaucoup d'ordre et de discipline, pour assister au défilé national (ce qui correspond à notre 14 juillet, avec cette différence qu'on y voit des dromadaires et des danses folkloriques de diverses tribus).

Précédé du premier ministre de l'Inde, Madame Indira Ghandi, notre premier ministre Monsieur CHIRAC passe près des tziganes qui, en chœur, disent « VIVE LA FRANCE ! ». On avait envie de lui crier « Regardez nos passeports marqués du Numéro du livret SPECIAL de circulation parce que nous sommes tziganes ! Regardez l'image discriminatoire, raciste, que vous donnez de la France à l'étranger par ce NUMERO SPECIAL ! »

UN RETOUR AUX SOURCES

Il y a 1.000 ans environ des tziganes quittaient l'Inde en direction de l'Europe. Aujourd'hui quelques uns de leurs descendants nous accompagnent. Ils représentent deux tribus : les Man-ouches et les Roms. Pilotés par un chrétien indien, nous rendons visite à une tribu stationnée dans un quartier de la ville, le long des rues, avec leurs chariots aux larges roues de bois. Les hommes frappent sur le fer rougi au feu d'une forge rudimentaire dont une femme actionne le soufflet.

— Ce sont des roms, disent les frères roms.

— Non, ce sont des man-ouches. Ils disent des mots comme les man-ouches, affirment les frères man-ouches.

Mais comment s'y reconnaître après 1.000 ans quoique partis d'une même souche ?

Notre première réunion à Hyderabad.



Ici, cette tribu de « gens du voyage », vivant à part de la population indienne, s'appelle « Lohar ». Nous ne nous attardons pas parmi eux car le temps n'est pas encore venu de leur apporter l'Evangile. Nous n'en avons pas les possibilités dans l'immédiat. Ce sera pour plus tard, si Dieu le permet.

Il nous faut aller vers d'autres tribus : les Lambadis et les Narikoravas.

JOIES ET DIFFICULTÉS

Notre seconde étape est HYDERABAD dans l'état de l'ANDHRA PRADESH- à environ 1.500 Km plus au Sud

A l'aéroport les prédicateurs indiens et des tziganes de la tribu des Lambadis sont venus nous accueillir et nous expriment leur accueil chaleureux en passant de jolies guirlandes de fleurs autour du cou de chacun de nous, comme c'est la coutume ici.

Aussitôt nous nous rendons en bus au quartier des tziganes « Bengalis » où nous tenons notre première réunion. Hommes, femmes et enfants se sont groupés autour du chef, à l'ombre d'une maison et de quelques arbres.

Ils nous invitent à nous asseoir sur des bancs et c'est le premier contact avec des tziganes chrétiens. C'est pour nous tous une source de joie de les entendre chanter des cantiques sous la direction de l'évangéliste Livingstone.

Dans un autre quartier, des tziganes « Lambadis » vivent dans de pauvres huttes de terre, sorte de bidonville, proprement tenu. Quelques dizaines de familles se sont groupées là et l'évangéliste Wycliffe leur annonce la Parole de Dieu. Il leur lit un texte de la Bible en leur langue. Nous leur



Au cours d'une réunion dans un village Lambadi.
g. à dr. : Djimy, Daniel, Néhémie, Le Prédicateur Robert - Bible à la main -, Sœur Anna et Samson le professeur.

parlons de l'amour du Seigneur et les femmes alors chantent un cantique tout en dansant. Le cantique chanté sur un air de mélodie ancienne dit :

« Dieu est notre nourriture, notre boisson, Dieu subvient à tous nos besoins... »

Le soir nous arrivons dans un village tzigane. Environ 500 « Lambadis » se sont réunis, venant d'autres villages-agricoles des environs. Le pasteur indien chargé de l'évangélisation de ces villages nous lit une lettre de remerciement et de présentation des besoins puis les frères tziganes indiens nous passent autour du cou de nouvelles guirlandes de fleurs au parfum exquis. Et, dans la nuit, à la lueur de lampes à pétrole, on voit tous ces visages sympathiques, attentifs aux témoignages des frères de France. Tous participent joyeusement au chant des cantiques.

Le lendemain nous partons en bus vers deux autres lieux de réunions où les tziganes de plusieurs villages environnants se sont groupés.

Les difficultés avec le bus : crevaison, ennuis de moteurs, etc..., nous retardent considérablement.

Il semble qu'une adversité anormale essaye de faire obstacle à notre mission.

Nous arrivons de nuit au village tzigane isolé en pleine campagne. Le bus ne peut l'atteindre et il doit stopper dans un étroit chemin de terre rocheux. Nous continuons à pied. Un frère indien, venu au-devant de nous, nous conduit.

Chacun avance avec crainte car un serpent peut se cacher derrière une pierre ou simplement ramper devant nous. J'entends un tzigane de France dire « alléuia », mais la voix trahit l'inquiétude. Il y a de quoi avoir peur lorsque pour la première fois on se trouve dans la nuit noire avec seulement une petite lampe de poche comme éclairage et que l'on sait que les serpents sont nombreux en ce Pays chaud.

A notre arrivée c'est une explosion de joie. Nous retrouvons nos frères et sœurs Néhémie, Daniel, Anna et leurs familles (voir revue Vie et Lumière N° 67 du 2^e trimestre 1975).

Nous avons amené avec nous des lampes à pétrole louées en la ville précédente, et les frères indiens les

Quelques uns des prédicateurs indiens aidés mensuellement par notre Mission.

Livingston

Charles

Robert

Wycliffe

Copal

Cleopas



accrochent aux arbres. Ce sont des lampes à forte luminosité et appelées « Pétramax ». Tous nos évangélistes nous ont demandé de leur en procurer car il n'y a pas d'électricité dans ces villages, à l'écart des grosses agglomérations.

Les témoignages et les messages doivent être interprétés en anglais puis en Telougou, langue de l'état de l'Andhra Pradesh, puis en langue tzigane.

L'œuvre qui a débuté l'an passé en cette région grâce au soutien fidèle de plusieurs lecteurs, est très prometteuse.

Les difficultés dues au bus nous feront arriver trop tard à l'autre rencontre groupant environ 1.000 tziganes de divers villages, sous la responsabilité du prédicateur Cléopas.

Nous n'atteignons l'hôtel, près du grand barrage de Nagarjunasagar, qu'à 2 h. du matin pour y prendre notre souper, nous endormir à 3 h. nous réveiller à 5 h. et repartir dans le village y faire une réunion prévue à 8 h. du matin en remplacement de celle de la veille que nous avons manquée.

Ces tziganes Lambadis sont dispersés dans de nombreux villages agricoles qui bénéficient de l'irrigation procurée par le plus grand barrage en ciment de toute l'Asie. Les terres sont riches et les tziganes ont un bon niveau de vie. Par contre il y en a d'autres qui habitent sur des terres plus pauvres par manque d'eau. Ils nous ont supplié de les aider financièrement pour creuser des puits (Si vous connaissez des personnes ou des organisations sociales susceptibles de nous venir en aide sur ce plan, comme l'Unesco, la Cimade ou des organismes de ce genre, veuillez nous écrire. Merci).

En deux jours nous avons visité à Hyderabad et environs les 5 champs d'action d'évangélisation des 5 évangélistes indiens que nous soutenons chaque mois à raison de 250 Nfrs chacun, grâce à vos offrandes. Ils atteignent avec l'Evangile environ 100.000 tziganes (soit autant qu'en France) sur une superficie grande comme celle d'un département français.

Lors d'un entretien avec les prédicateurs engagés dans cette œuvre tzigane en Inde, le frère Cléopas nous a rendu ce témoignage :

— « A Tonda, village tzigane-lambadi, j'ai eu l'occasion d'assister il y a peu de temps à une réunion



Les responsables nationaux avec le comité Tzigane de l'Inde. Gauche à droite : HEINZMANN, président de la Mission Tzigane en ALLEMAGNE. G. MEYER, président de la Mission Tzigane en FRANCE. C. SALSANO, coordinateur de la Mission gitane de langue espagnole. C. DUFOUR, coordinateur de la Mission Tzigane en INDE. TITUS W., secrétaire de la Mission Tzigane en INDE. JOHN, prédicateur indien de la Mission en Inde parmi les Narikoravas. SASTRY, pasteur des communautés des Tribus des Montagnes, au Kérala. P. GOPAL, prédicateur de la Mission en INDE parmi les Lambadis. A genoux : C. LE COSSEC, coordinateur international.

de 500 tziganes, chefs de villages. Ils ont examiné leurs situations matérielles pour proposer des solutions au Gouvernement Indien et je les ai intéressés aux questions spirituelles. Je leur ai aussi parlé de la visite des frères de France et du changement heureux que Dieu avait fait en eux.

Je leur ai parlé des différences entre les religions et je leur ai démontré que Jésus est le seul chemin. Je leur ai dit que les hommes, malgré la couleur différente de la peau, sont tous égaux devant Dieu et que Jésus veut les sauver tous.

Un des chefs qui voulait s'opposer m'a posé des questions de manière violente et je lui ai parlé des prophéties bibliques et prouvé que Jésus est le seul Seigneur.

Famille DUFOUR. 6 enfants dont 3 adoptés (y compris le bébé surnommé " Bibiche ". Voir VIE ET LUMIÈRE N° 68)

Ils m'ont donné 500 NOMS DE VILLAGES qu'ils voudraient aussi voir touchés par l'Evangile.

Après cette rencontre, tous les autobus étaient remplis de chefs tziganes et, dans l'autobus où j'avais pris place, il y avait aussi plusieurs chefs. Pendant 45 km nous avons discuté dans l'autobus. Ils ont accepté Jésus comme seul Seigneur et Dieu comme le seul vrai Dieu. Le chef qui s'était opposé lors de la conférence m'a alors invité à venir dans 12 villages dont il a la responsabilité.

Un autre qui aussi était très violent contre mon témoignage a accepté le Seigneur et m'a invité à partager avec lui un repas fraternel. Actuellement tous les tziganes de la région sont réceptifs au message de la Parole de Dieu. »

Un beau réveil en perspective ! Louons Dieu de ce qu'il entend nos prières !



UNE ÉTAPE PÉNIBLE UNE RENCONTRE PASTORALE UTILE

Après la réunion du matin au village Lambadi nous partons en direction de Madras où nous sommes attendus le lendemain matin à 8 h. pour une rencontre avec les pasteurs de la ville.

Tout le long du voyage nous admirons les beaux et grandioses paysages baignés de soleil, mais les routes sont en mauvais état, la circulation dangereuse à cause des piétons et du bétail, et la moyenne

ne dépasse guère le 30 à l'heure. D'autre part le bus est mal réparé. Il y a une fuite de gas-oil et pas de possibilité de trouver la pièce de rechange avant Madras. Nous nous en remettons à la grâce de Dieu. Pendant 20 Heures, soit jusqu'au lendemain matin 6 heures, sur environ 650 Km nous sommes ballotés et secoués. Malgré cela, durant la nuit, certains font de brefs petits somme, la tête se balançant ou piquant en avant au gré des cahos de la route. A l'arrivée nous avons rendu grâce à Dieu de nous avoir gardé et après une bonne douche à l'hôtel tout le monde est d'aplomb pour la réunion pastorale. 60 pasteurs indiens sont venus au rendez-vous. Nous leur parlons des tziganes dans le monde et particulièrement dans leur pays et nous leur exposons notre travail tant sur le plan social que spirituel.

Le frère Dufour, conseiller agricole, leur brosse l'aspect social de notre activité : création de Maisons d'enfants pour venir en aide aux petits gitans malheureux, aider sur le plan agricole les tziganes sédentarisés, apporter notre concours sur le plan de l'éducation et médical.

Vue du Hall de la première tranche des bâtiments du Centre de Formation Biblique et du home d'enfants.



Réunion avec les Narikoravas.

Notre vision et notre méthode dans le travail spirituel les surprend : évangéliser avec l'aide des prédicateurs indiens, puis former et préparer des prédicateurs tziganes dans toute l'Inde pour prendre eux-mêmes en mains la conduite spirituelle de leur peuple comme cela se fait en France et en Espagne. Dans ce pays où le colonialisme a été roi dans le passé et l'esprit de caste si fort, les prédicateurs indiens ont eux aussi de la peine à en être expurgés. Il est difficile de se libérer de son esprit de supériorité. L'european pense être supérieur à l'indien, le blanc supé-

rieur au brun, et le brun non-tzigane supérieur au tzigane considéré ici comme un paria sans âme. Bien des questions nous sont posées et en conclusion tous approuvent notre action, nous encouragent, prient avec nous pour le salut du peuple tzigane de l'Inde.

UNE OASIS FRANÇAISE

Dans les environs de Madras, à la « Maison d'enfants » dirigée par les deux sœurs Rollet de France, nous faisons une courte halte. Ces chrétiennes sont d'un dévouement exemplaire. Malgré la fatigue et le

Service de baptêmes de Narikoravas. A gauche le prédicateur tzigane français Barsoun.





Enfants de nos 2 "hommes d'enfants"



climat difficile, elles ont toujours le sourire. Quelle surprise d'entendre les petits enfants chanter en français un petit chœur que les sœurs Rollet leur ont appris.

Le soir nous arrivons à PONDICHERY. C'est un peu la France.

En effet, la mère et l'épouse de notre frère Dufour se sont dépen-sées sans compter pour offrir à l'équipe d'excellents repas à la française à la place du menu quotidien de riz.

Cette halte est une occasion pour aller en ville faire un peu de shopping pour ramener des souvenirs et se trouver assailli comme dans

toute ville par quelques mendians dont les enfants qui se tapent sur le ventre pour dire qu'ils ont faim.

Des centaines de roupies (la valeur d'une roupie est de 0Fr, 50) ont ainsi été distribuées par l'équipe à ces malheureux.

Mais dans les villages et les campements de tziganes où les prédictateurs indiens annoncent l'Evangile nous avons dû rester sourd aux supplications. Il a fallu résister, se faire violence pour ne pas compromettre le travail d'évangélisation. Il était nécessaire de faire comprendre à ces tziganes dont d'ailleurs fort peu mendiaient que nous n'étions pas venu pour donner des aumônes. On leur a proposé d'acheter leurs petites fabrications artisanales et ils nous ont vendu des colliers de perles et de coquilles

ou des sacs décorés avec des morceaux de glaces. Ainsi, en refusant la mendicité et en payant leurs produits les relations ont été plus humaines, plus dignes.

Puis ce fut la visite d'AUROVILLE avec sa TOUR DE BABEL du XX^e siècle. (pour plus de détails sur cette doctrine de l'Inde, voyez le Document Expériences N° 17 intitulé « SECTES »).

Avant de nous coucher, nous avons, avec les responsables nationaux, le frère Sannier et le frère Dufour, examiné les comptes. Nous avons bénî Dieu de ce que nous avons pu, grâce à vous, soutenir régulièrement jusqu'à ce jour tous les prédictateurs indiens, avoir suffisamment pour payer tous les repas gratuits à distribuer durant les conventions et disposer de 50.000Nfrs pour payer la seconde tranche des

A la convention des Narikoravas : distribution de 700 repas gratuits à midi.





Quelques types d'enfants tziganes

bâtiments de notre Centre de formation biblique (la moitié de cette somme étant offerte par nos frères de Suisse Allemande et d'Allemagne et transmise par le frère Heinzmamn.)

NOTRE CENTRE DE FORMATION BIBLIQUE A TRICHY (TAMIL-NAOU)

Quel plaisir de voir la première tranche des bâtiments achevée. La seconde le sera donc cette année grâce à la générosité de quelques uns de vous qui avez consenti avec joie à répondre à notre appel. La troisième et dernière tranche coûtera 70.000Nfrs. Dieu fasse que cette somme nous parvienne cette année car cela permettra de recevoir en ce « Home » un minimum de 60 enfants, alors qu'actuellement on ne peut en héberger que 30.

700 repas gratuits sont distribués le premier soir aux tziganes venus à la convention. Les voir manger à leur faim un bon et copieux repas de riz avec d'excellentes sauces de légumes très épiciées, est le meilleur remerciement que nous transmettons à tous les donateurs.

Témoignages, prédications alternent avec des chants au cours des réu-

nions. Quelques frères tziganes racontent ce que le Seigneur a fait dans leur vie.

Nous avons la joie de pratiquer 11 baptêmes dans le baptistère aménagé près du Centre.

Les pasteurs indiens Titus et John se sont dévoués, aidés par leurs familles, à bien préparer cette convention.

Le Centre de Formation Biblique fonctionnera dès le 1^{er} Octobre. Tous nos prédicateurs indiens y viendront pour un temps de retraite spirituelle avec les étudiants. Plusieurs jeunes tziganes ne pourront venir à ces cours que dans la mesure où nous pourrons les aider. Si donc vous voulez offrir des « bourses d'études » à ces étudiants, ce sera une aide bien placée car l'avenir de l'œuvre sera entre les mains de ces jeunes. (Il faut compter

100 Frs par mois et les cours durent 2 mois par ans).

HOMES D'ENFANTS

Il y a maintenant deux maisons d'enfants d'ouvertes. Nous avons pris les photos de chaque enfant tzigane pour les envoyer à chaque bienfaiteur. Si vous n'avez pas encore reçu la photo de « votre » enfant, écrivez à Madame LE COSSEC Catherine 18, rue Caradeuc 35. Cesson-Sévigné.

Dès qu'ils ont vu ces enfants, les prédicateurs tziganes de France les ont pris dans leurs bras :

- Moi je prends celui-ci.
- Moi je prends celui-là. Chaque mois j'enverrai mes 50Nfrs pour lui.

Réunion avec les "tribus des montagnes"



— Et moi je prends cette petite fille. Regarde comme elle est jolie. Prends une photo d'elle dans mes bras...

Et les enfants reçoivent baiser sur baiser !

— Ces enfants sont déjà pris en charge par des bienfaiteurs. Ils ont fait la demande depuis l'année dernière... dois-je leur dire, avec regret.

Pour satisfaire tout le monde il nous faudra ouvrir d'autres HOMES D'ENFANTS. C'est beaucoup de travail. Nous n'avons pas matériellement le temps. Il faudrait plus de collaborateurs consacrés à ce travail. Pour cela il faut toujours plus d'argent. Le champ d'action est vaste. Notre mission n'est pas uniquement sociale. Nous devons avant tout donner priorité à l'évangélisation et à la formation des prédateurs. Néanmoins nous ferons tout notre possible, avec votre participation, pour aider au maximum les petits enfants malheureux.

AVEC LES TRIBUS DES MONTAGNES (HILL-TRIBES)

Après la convention en notre Centre de TRICHY, nous nous dirigeons vers la pointe de l'Inde au Cap Comorin.

Nous nous arrêtons à MADURAI pour visiter le majestueux temple hindou. Ceci est instructif pour nos prédateurs qui apprennent ainsi avec détails ce qu'est la religion hindoue. Ils voient indiens et indiennes se baigner dans la piscine sacrée afin de se purifier. Ils observent les indiens hindous jeter des petites billes de beurre sur la statue du dieu Sciva, et regardent le prêtre aller offrir au dieu les corbeilles de fruits que les fidèles apportent. A la vue de tout cela les frères ont encore mieux apprécié la grâce qu'ils ont de connaître l'Amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ.

Du Cap Comorin nous nous rendons à la convention organisée par le pasteur Sastry responsable de 24 communautés des tribus des montagnes, caste pauvre et méprisée.



Lambadis évangélisés par le préicateur Gopal (au centre avec lunettes).

A midi 1.500 repas gratuits sont distribués. Le repas de riz est abondant et appétissant. Chacun de nous a aussi sa part. Il y en a de reste et des petits enfants du village sont invités à venir se restaurer.

Comme au temps de Jésus, tous sont assis par terre, par rangées. L'assiette n'est autre qu'une portion de feuille de bananier. Le couvert c'est simplement la main droite.

Le dimanche de la convention commence pour nous par le lever à 5 h. Le départ de l'hôtel à 6 h. La première réunion de prière a lieu à 8 h. Nous assistons ensuite à trois cultes dans trois des 24 communautés des collines. A 16 h. nous enseignons à l'étude biblique pour prédateurs et à 20 h. c'est la grande réunion qui rassemble environ 2.000 personnes. Bien des âmes se sont données au Seigneur lors de l'appel qui a suivi la prédication.

NOTRE DERNIÈRE CONVENTION

Pour nous rendre à la dernière convention, nous longeons les côtes luxuriantes du Kérala, terre d'épices et d'enchantement. Ici viennent Romains, Grecs, Phéniciens comme plus tard les vaisseaux arabes à la recherche du bois de santal, des clous de girofle et du café. Ceux du roi Salomon y prirent du bois pour son temple, de l'ivoire, de l'or. Thomas l'apôtre, dont on dit qu'il est enterré près de Ma-

dras, y débarqua il y a plus de 19 siècles pour faire don aux habitants de ce Pays d'une foi nouvelle. Et c'est dans cette région du Sud de l'Inde que vivent actuellement 70 % des chrétiens indiens.

Nous ne nous attardons pas à admirer ce spectacle de toute beauté, vert de rizières et de palmiers-cocotiers. La route est longue et notre but est de rencontrer les Lambadis qui nous attendent à METTUR, à l'ouest de l'Etat du Tamil-Nadu où ils se sont rassemblés pour la convention.

Nous passons à quelques kilomètres de l'Ashram du faux-Christ Lawrie qui était disciple de William Branham et qui maintenant (l'enlèvement qu'il avait prédit pour 1975 n'ayant eu lieu) s'est rallié à la religion hindoue. (Voir Vie et Lumière N° 67).

Quoique les travaux des champs aient empêché plusieurs tziganes de venir, nous bénissons Dieu pour la joie que nous avons de partager avec ceux qui sont là notre foi dans le Seigneur. Notre participation à cette convention est aussi un grand encouragement pour le prédateur indien GOPAL, responsable de ces chrétiens Lambadis.

Des femmes chantent des cantiques composés sur des airs anciens. Quand elles dansent en chantant ces cantiques on se croirait aux temps bibliques lorsque David et le peuple juif dansaient devant l'arche de l'alliance.



L'équipe : 1^{er} rang en haut : g. à dr. : C. DUFOUR, A. DEMESTRE, A. BOUIL-LON, D. BEGO-GHINA.
2^e rang en bas : g. à dr. : C. SALSANO, BARSOUM, REINHARDT Charles, HELFRICH Louis, MEYER Djimy, DESPINOT, CARLOS Voch, HOFFMANN Ramoutcho, SANNIER J., MAYER Tapolo, HEINZMANN G., MAXIMOFF Matéo.

ENTRETIEN AVEC UN TZIGANE CONVERTI, BACHELIER ET CANDIDAT AU MINISTÈRE

Un soir est arrivé le jeune frère SALOMON âgé de 22 ans. Tard le soir, jusque minuit, nous avons conversé avec lui. Il nous a raconté sa jeunesse :

— « Agé de 5 ans j'ai été placé dans un Home d'Enfants par une chrétienne américaine. Elle a pris soin de moi. Je suis allé au collège et j'ai pu obtenir ma licence. J'ai un bon métier, mais je veux servir le Seigneur. Mon intention est d'entrer dans une école biblique en vue de ma formation.

— N'oublie surtout pas ton peuple, lui ai-je dis. Les prédicateurs non-tziganes ne pourront pas faire ce que toi tu peux faire. Tu es tzigane et ton peuple a confiance en toi. Ton peuple a besoin de toi.

— Je le sais, m'a-t-il répondu. Le Seigneur me l'a montré. Je me consacrerai à mon peuple après l'école biblique.

— Reste uni avec nous et ne te laisse pas détourner hors de ton peuple par les propositions que pourraient te faire des non-tziganes.

— Je suis d'accord avec vous.

J'obéirai au Seigneur et je prêcherai à mon peuple.

Oui, nous veillerons sur Salomon et sur les autres jeunes gens et ferons de notre mieux pour les aider à devenir prédicateurs parmi leur peuple. L'expérience de Salomon démontre aussi l'utilité des Home d'enfants où on leur apprend à connaître le Seigneur Jésus comme leur Sauveur personnel.

Aujourd'hui il y a 600 prédicateurs tziganes en Europe. Dieu fasse qu'il y en ait autant en Inde dans l'avenir, si le Seigneur tarde à revenir.

A CHACUN SA PARTICIPATION

En quittant l'Inde, cela nous faisait plaisir de revenir vers les nôtres, mais cela nous faisait de la peine de quitter notre frère Dufour à l'aéroport sachant que sur ses épaules repose la lourde mais combien exaltante tâche de coordonner tout ce

Lecture, à la clarté d'une lampe « pétromax », d'une lettre de remerciements à vous tous donateurs, au nom des tziganes de l'Inde.

travail en cet immense Pays. Ne l'oubliions pas dans nos prières.

Nous avons fait un bilan des besoins :

ACHAT DE 20 LAMPES PETROMAX à 150Nfrs soit 3.000 Nfrs

ACHAT DE 5 BICYCLES à 250 Nfrs soit 1.250 Nfrs

(et déjà dans le bus les prédateurs, bouleversés par ce qu'ils avaient vu et entendu, décidèrent de prendre part à cette effort et l'argent fut déjà recueilli pour 2 bicyclettes et deux lampes Pétramax.. Je souhaite que leur exemple soit suivi).

SOUTIEN de 5 nouveaux prédateurs dans un nouvel état : le Mysore pour une nouvelle offensive d'évangélisation parmi les milliers de tziganes de cette région. Soit 5 ouvriers à 250 Nfrs par mois. Un prédicateur dans le bus dit :

L'Assemblée dont je suis responsable en prendra un à charge..!

Cet élan de générosité des frères tziganes français a été ma plus grande joie !

Ni vous ni moi nous ne pouvons vivre en INDE pour évangéliser ces centaines de milliers d'âmes qui n'ont jamais entendu parler de Jésus. Mais nous pouvons avoir NOTRE PART dans cette œuvre en envoyant régulièrement nos offrandes pour permettre à ceux qui sont là-bas de faire l'œuvre à laquelle Dieu les a appelés. Ensemble nous nous réjouirons en portant les gerbes d'âmes au Seigneur.

Pasteur C. Le Cossec
Coordinateur international de l'Action Mondiale d'Evangélisation des Tziganes.





MA VISION MISSIONNAIRE S'EST ELARGIE

J. SANNIER

Prédicateur et Administrateur
de
La Mission Évangélique Tzigane

Distribution de riz par notre frère Sannier et le pasteur Titus.



Merci

Inde, pays de contrastes, riche en couleurs nous accueille à l'arrivée avec gentillesse, salut plein de grâce, mains jointes à la hauteur du visage, voilà de quelle manière nos frères indiens nous ont reçus en nous offrant des guirlandes de fleurs, cela nous a été droit au cœur.

Je dis pays de contrastes, car cela m'a frappé les yeux, le modernisme voisine avec l'âge de pierre, la richesse cotoie la pauvreté pour ne pas dire la misère.

La savane succède à la verdure, palmeraie, cocoteraie etc ... et puis les saris (robes portées par les femmes) flamboient de couleurs.

Après avoir pris contact avec nos frères sur le champ de la Mission, nous demandons des nouvelles et posons de nombreuses questions.

Tout d'abord, nous avons eu la joie de voir les « Lambadis », les « Narikoravas » peuple tzigane, familier, attachant. Nous avons eu avec eux plusieurs réunions et distributions de repas de riz.

Lorsque nous voyons tout ce monde, attendant patiemment la prière avant de manger le riz, nous avons nettement l'impression que c'est pour eux jour de liesse, certains ne doivent pas toujours manger à leur faim. Nous avons eu l'immense joie de pouvoir, chacun pour sa part, donner la main d'association.

Pour beaucoup d'entre nous et pour moi personnellement ce fut une source d'enrichissement spirituel et un renouvellement. Ma vision missionnaire s'est élargie et j'ai pleinement conscience de mes responsabilités. Tous les frères indiens qui travaillent à l'évangélisation du peuple tzigane me laisse l'impression d'une grande consécration. Je remercie Dieu d'avoir eu le grand privilège de les voir à l'œuvre principalement les frères John et Gopal, que Dieu les bénisse tout particulièrement. L'œuvre est en bonne marche, mais nous nous rendons compte que ce que nous avons fait jusqu'à ce jour pour cet immense pays de 610 millions d'habitants est nettement insuffisant. Nous devons plus que jamais travailler et éveiller autour de nous, l'intérêt pour un effort d'évangélisation plus accru.

Lors de la première grande réunion, nous sommes arrivés tard dans la soirée, les chrétiens nous attendaient dans l'OBSCURITE mais nous avions pris la précaution d'amener avec nous, deux lampes « Pétromax ». Elles furent utilisées de suite. Nous devons donner aux prédictateurs tous les moyens nécessaires, pour que le travail d'évangélisation se poursuive dans de meilleures conditions. Car le peuple tzigane dans ce pays est malheureusement encore plongé dans de grandes ténèbres spirituelles.

ACTION MONDIALE D'EVANGELISATION DES TZIGANES

Direction : C. LE COSSEC, 10, rue Henri-Barbusse - 72100 LE MANS - Tél. (43) 84-23-64.

CENTRE NATIONAL DES TZIGANES EVANGELIQUES DE FRANCE

Ennordres - 13380 LA CHAPELLE D'ANGILLON - Téléphone (38) 73-08-74.

Conseil de Direction : Meyer (Djimy) - Martin H. Reinhardt (Gamin) - Landauer (Yacob).

NOTEZ BIEN CECI : Toutes les offrandes y compris celles pour les petits enfants de l'Inde doivent être envoyées à ce seul COMPTE CHEQUE POSTAL :

VIE ET LUMIERE - C.C.P. 1249-29 H LA SOURCE 45.

Les tirelires et les chèques bancaires doivent être adressés à l'administrateur général Jacques SANNIER - adresse du Centre National - qui vous enverra un accusé de réception. - prière de mentionner au dos des mandats ou dans vos lettres la destination de votre offrande (exemple : Inde-lampe pétromax, ou bicyclette, ou construction 3^e tranche du Centre Biblique, Argentine-soutien Marido, Lauriol. Autriche. Grèce. Roumanie. Yougoslavie. Bourses pour étudiants

Ecole Biblique en France, ou en Inde, construction églises, etc. ou plus simplement : pour les besoins de l'œuvre et nous dirigerons vos offrandes vers des buts précis urgents et indispensables pour le salut des âmes tziganes.)

Pour la Suisse :

C.C.P. VIE ET LUMIERE 104599 LAUSANNE.

Administrateur : RICCI michel. 22b. Avenue Louis-Yung. 1290 VERSOIX. Téléphone : (022) 55-19-29.



PRÉPARE-TOI À RENCONTRER TON DIEU !

Prédicateur Amigoréna Jacques

LE RÉVEIL CONTINUE

Tandis que notre action d'évangélisation s'étend de l'Inde à l'Amérique du Sud, via les U.S.A. et tous les Pays d'Europe, le réveil maintient sa flamme en France. Aussi, étant donné l'abondance des nouvelles, nous avons dû augmenter les pages de ce numéro. Vous aurez ainsi l'occasion de vous réjouir avec nous de voir que Dieu exaucé vos prières et qu'il bénit son peuple.

EN BRETAGNE

Depuis que je suis en Bretagne, soit depuis juillet 75, le Seigneur m'a accordé la joie d'avoir amené à Lui 17 jeunes gens entre 15 et 30 ans et 16 ont reçu le baptême dans le Saint-Esprit. Parmi ces jeunes il y en a 3 qui sont candidats au ministère. Ils iront, Dieu voulant, à l'Ecole Biblique à Ennordres.

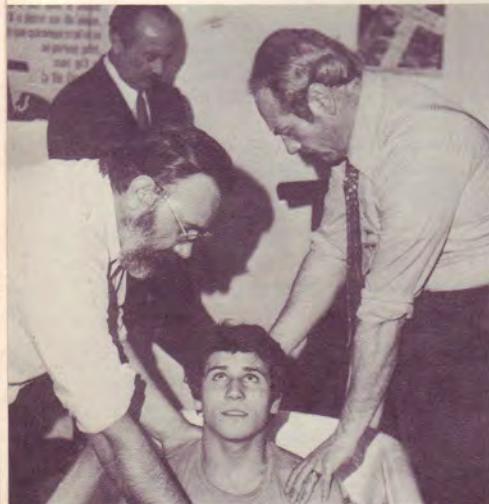
Le Saint-Esprit souffle d'une façon merveilleuse et cela est réjouissant de voir les coeurs brisés s'abandonner spontanément au Seigneur. J'ai loué une salle au Polygone, quartier de Brest, et on a eu au commencement une trentaine de personnes, puis l'auditoire est monté jusqu'à 110. Il y a donc moi pour m'aider les frères prédateurs Raymond Letiec, Mayer Loulou, Garçon-Louis. On fait 5 réunions par semaine et chaque samedi une réunion spéciale pour la jeunesse. C'est dans ces réunions que les jeunes se sont convertis. A Landernau il y a aussi des réunions avec Mandz.

Jacques AMIGORENA.

(Nous publierons les témoignages des jeunes au prochain numéro).



Jeunes gens et jeunes filles lors des réunions de jeunesse à Brest.



Baptême de jeunes par les prédateurs Amigoréna, Letiec et Mayer Loulou.

LA MAIN DE DIEU S'EST POSÉE SUR MOI

Pendant 2 ans j'ai craché le sang. Mon mari ne savait pas que cela était grave. Comme j'avais de violentes crises de foie, il croyait que c'était un petit vaisseau qui cérait à la suite de vomissements.

Mais, me voyant inquiète, il m'a fait passer une radio des poumons à l'hôpital de Colmar et on ne m'a rien trouvé. En 1974, j'ai eu une hémorragie et j'ai vomi des cailloux de sang. Puis à la suite d'une deuxième hémorragie je me suis sentie mourir. Mon mari m'a amenée de suite au docteur qui m'a faite hospitaliser, au service de réanimation de l'hôpital américain de Reims.

Les docteurs ne répondent pas de moi car j'avais plusieurs ulcères perforés et une vilaine plaie à l'œsophage. Ils voulaient m'opérer et ils m'ont fait des transfusions de sang et 12 bouteilles de sérum, en 4 jours. Le 4^e jour j'ai senti la main de Dieu se poser sur moi et j'ai été à ce moment-là entièrement guérie. Les docteurs n'ont plus rien trouvé. En même temps j'ai aussi été guérie de ma maladie de foie que j'avais depuis 25 ans ! Je ne fais plus aucun régime. Je mange de tout et je n'ai plus de traitement à suivre ni pour l'estomac ni pour le foie. Gloire à Dieu qui a si merveilleusement répondu aux prières. IL EST VIVANT ET PUISSANT.

Mme Ginette AMIGORENA.





A STAINS, auditoire et un service de baptêmes par immersion dans un baptistère.

DANS LA RÉGION PARISIENNE

A Stains, les prédicateurs Hournon Robert, Galan, Carlou, Pinocle, nous ont fait part que plusieurs baptêmes ont été pratiqués à Sarcelles, nos frères ont installé un car sur un terrain de stationnement désigné pour les forains. Là encore beaucoup de personnes sont intéressées par l'Evangile si bien que dès les premières réunions le car fut rempli. Plusieurs prêtres catholiques ont assisté aux réunions et les ont encouragés à persévérer, surtout en cet endroit où beaucoup de communistes s'opposent à l'Evangile.

EN COTE-D'OR

A Dijon, le prédicateur Hoffmann Jean dit Mouton poursuit ses réunions sur le terrain de stationnement des voyageurs, chemin des cailloux. Il a été très encouragé du fait que de nouvelles personnes qui ont accepté Jésus comme Sauveur se sont faites baptiser à la fin de Janvier.

EN LOIRE-ATLANTIQUE

A Nantes, les prédicateurs Néne, Carotte, Patsi, Tutur, passent chaque année une partie de l'hiver dans un vaste terrain où se réunissent un grand nombre de caravanes. Ils y ont fait plusieurs réunions. Mais il y a urgence et nécessité d'avoir un local pour les tziganes en cette ville. En attendant le frère Nénen envisage de mettre sur ce terrain de stationnement un car dans lequel il pourrait tenir des réunions.

A MARSEILLE

C'est avec joie que nous avons accueilli dans notre cité Phocéenne les jeunes prédicateurs Balo, Tarzan, Payon, Vincent, Rumbal. Leur passage fut pour tous ceux qui vinrent les entendre un grand enrichissement spirituel car ils possèdent une grande et parfaite connaissance de la Parole de Dieu. Une mission eut lieu au Centre de la ville, au Cercle Républicain et des réunions se poursuivirent dans notre église de Marseille, 29, rue Adolphe-Thiers. Les chrétiens avaient soif d'entendre ces frères érudits dans les Saintes Ecritures, abordant des sujets comme ceux des 7 anges, des 7 églises, des 7 chandeliers, etc... et ce, dans l'humilité et la joie. Le dimanche 11 janvier il y eut des baptêmes sous la tente, au Camping de la Plage dans le quartier Bonneviene, par les prédicateurs Loubet.

EN INDRE-ET-LOIRE

A Tours, le prédicateur REINHARD Antoine, dit Gamin, pense acquérir au nom de la Mission un terrain à la Ville-aux-Dames. En attendant les réunions se poursuivent au domicile du prédicateur Richard (photo ci-dessous).

A Onzain, près de Blois, existe une communauté de manouches et de voyageurs sédentarisés. Deux sœurs en Christ y furent baptisées dernièrement (photo à gauche).

2 jeunes le jour de leur baptême à ONZAIN



EXPÉRIENCES

Voulez-vous connaître l'histoire du réveil tzigane depuis le début ?
Alors procurez-vous le Document spécial « EXPÉRIENCES » intitulé :

« REVEIL TZIGANE » 5 F franco

et abonnez-vous à ces Documents exceptionnels que sont les Documents « EXPÉRIENCES » traitant des plus grands sujets d'actualité intéressant toute la chrétienté. Le prochain exposé « LA DECADENCE DES CIVILISATIONS ET LE ROYAUME DE DIEU A VENIR ». Ces Documents sont rédigés par les pasteurs Y. CHARLES et C. LE COSSEC avec une équipe d'excellents collaborateurs.

COMMANDER ou s'ABONNER DIRECTEMENT à « EXPÉRIENCES », Centre Missionnaire, 29270 CARHAIX - C.C.P. 321-12 B. RENNES 35.

Une partie de l'auditoire de l'église Tzigane de Ville-aux-Dames, près de Tours.





Lézignan



CARCASSONNE



Carcassonne

DANS L'AUBE

Les prédateurs Gimenez Jean et Espinas Ascencio tiennent actuellement des réunions dans des maisons de croyants tant à Lézignan qu'à Carcassonne. Un local devient aussi nécessaire.

DANS LE VAUCLUSE

Une jeune gitane de 20 ans, possédée de démons, a été délivrée à l'instant même, au nom de Jésus. Un autre frère a été guéri d'un cancer. Une femme qui avait avalé du poison a été délivrée des conséquences aussitôt la prière. Le Seigneur se manifeste en abondance parmi son peuple et Nous aurons bientôt un service de baptêmes.

Jean Ortiz Mao, Beaucaire, Vaucluse.



DANS LE LOT-ET-GARONNE

« Plus que jamais le Saint-Esprit est à l'œuvre. Nous faisons des réunions ici avec mon frère Larry pour les nombreux gitans de passage à Villeneuve-s-Lot et venant d'Agen, de Busset, etc... Notre fils était tombé gravement malade. Nous l'avions fait examiner par plusieurs docteurs qui lui trouvèrent, après les analyses, une grande quantité d'albumine. Nous étions affolés, mais lors de la réunion de prière, nous avons crié au Seigneur car nous savions d'après les docteurs que c'était grave. Le Seigneur a répondu de suite à notre prière. Le lendemain matin nous avons fait refaire les analyses et les docteurs ont constaté la guérison, à leur grande surprise. Quand le Seigneur guérit, il guérit bien, que son Nom soit loué ».

CASTRO.

Le pasteur REYES Joseph de Castelsarazin nous a fait savoir combien sa joie était grande au passage des frères Payon, Balo, Rumbal, Vincent, Tarzan : « Une bonne équipe qui a été un moyen d'un renouveau dans l'Eglise. Avec eux nous avons fait plusieurs baptêmes. Beaucoup de jeunes, très encouragés, s'attardaient à la fin des réunions pour méditer encore la Parole de Dieu ».

DANS LA GIRONDE

A Langon, le prédateur Michel LAFLEUR, en collaboration avec d'autres prédateurs : Soulès Michel, Renard Paul, ont fait plusieurs baptêmes tout dernièrement. Ils pensent en faire d'autres incessamment. Ils font des réunions dans un local mis à leur disposition par une sœur sédentaire qui fréquente les réunions. L'œuvre progresse et un local beaucoup plus grand est envisagé.

DANS LE GERS

A Ju-Beloc, le frère REYES Etienne, pasteur de l'Assemblée tzigane en cette ville, nous fait part de sa satisfaction après le passage de l'équipe « Payon, Tarzan et les autres frères » : « Une équipe extraordinaire, écrit-il, qui a beaucoup apporté à notre Assemblée et dont le ministère a été un moyen d'approfondissement dans la Parole du Seigneur et un grand enrichissement spirituel pour cette Assemblée ».

EN SEINE-MARITIME

A Rouen, les prédateurs Ramoutcho, Tichlam et d'autres ont acheté un vieux car qu'ils ont installé sur un terrain pour servir de lieu de réunions plusieurs fois la semaine. Ils espèrent obtenir un local car de nombreux tziganes stationnent dans cette région chaque hiver.

CENTRE DE DIFFUSION DE LITTÉRATURE BIBLIQUE VIE ET LUMIÈRE

(Versement uniquement au C.C.P. Vie et Lumière 1286 65 U La Source)
réservé à la Librairie

LE BOUDDHA, L'INDOUOUISME, MAHOMET OU JÉSUS CHRIST de G Bergmann, 8,00 F + 2,20 de port
LE SADHOU SUNDAR SINGH de Alice Van Berchem, 24,00 F + 3,00 de port

(Pour mieux comprendre l'hindouisme dont nous parlons dans cette revue nous vous conseillons ces deux livres)

SUR LES TRACES DE JÉSUS CHRIST (en bandes dessinées), 7,50 F + 2,20 F de port

LA FEMME DU PASTEUR, S. WURMBRAND 24,00 F + 3,00 F de port

AU GRÉ DU VENT, Charles Péan, Armée du Salut, 35,00 F + 3,00 F de port

COMMENT VAINCRE LA DÉPRESSION, Tim Lahaye, 27,00 F + 2.20 de port

ET N'OUBLIEZ PAS NOS CASSETTES : QUI ÊTES-VOUS ? Le Pasteur LE COSSEC interviewé par Gil Bernard.

Naissance du Réveil Tzigane - Vivre heureux - Retour de Jésus-Christ - Israël et Enlèvement de l'Eglise - Guérison des Malades

Le Saint-Esprit et les Dons Spirituels. (1/2 heure de message et 1/2 heure de chants et musique tzigane sur chaque cassette)

Prix : 20 Nfrs + 2,20 de port chacune.

A PERPIGNAN

Nous avons ouvert une nouvelle œuvre parmi les gitans, anciens maquinons. Voici comment j'ai eu contact avec ces anciens marchands de chevaux. Une sœur gitane de leur famille étant morte, ils m'avaient demandé de faire l'enterrement. L'un des membres de la famille m'a alors demandé que j'aille leur apporter la Parole de Dieu. Depuis un mois nous faisons des réunions chez eux et ils viennent à l'Assemblée de la rue St-Jacques. Je compte faire 30 baptêmes dans quelques jours. L'Eglise gitane de Perpignan est maintenant trop petite pour tant de gens qui viennent, environ 150 personnes. Il y a un grand réveil qui vient de commencer à nouveau.

Les frères Payon, Tarzan, Balo, Rumbal, Vincent ont été une grande source de



Pitou baptisant une sœur qui
qui s'appelle Baptiste

joie et de bénédictions lors de leur mission en notre église.

Les prédicateurs Jeannot Wis, Doudou et Nanou ont aussi fait une Mission bénie en notre Assemblée. Ce sont des hommes de Dieu.

Nous avons eu la douleur de perdre notre frère, le prédicateur Gousti, décédé subitement à l'âge de 28 ans. Cela nous a beaucoup attristé.

Le frère Manicou est aussi venu parmi nous et il nous a dit qu'il y a une nouvelle œuvre d'ouverte parmi les gitans de Biarritz.

PITOU CARGOL.

P.S. Depuis cette lettre il y a eu 40 baptêmes de gitans !

Dans la famille des anciens marchands de chevaux



Partie de l'auditoire

DANS MA DÉTRESSE J'AI INVOQUÉ L'ÉTERNEL, ET IL M'A RÉPONDU.

Psaume 118 : 5

Né de famille chrétienne car toute ma famille appartient au Seigneur. Mon père est prédicateur, pasteur de l'église gitane de Perpignan depuis de nombreuses années. J'ai donc grandi dans un foyer où l'on me parlait de Dieu. Malgré cela, Dieu, pour moi, c'était le monde : plaisirs malsains, drogue, boisson, tabac, etc.. J'étais plutôt mal à l'aise quand on me parlait de Dieu. Mon père, voyant que je ne cherchais pas à me convertir au Seigneur a pen-

un autre qui furent accusés. Je ne comprenais pas pourquoi cela. Celui qui avait été arrêté avec moi, faussement accusé lui aussi, était prédicateur.

Il me parla de l'amour du Seigneur, de ses souffrances pour moi, pour nous tous. J'ai alors senti ma misère et le besoin de me donner à Dieu comme le fit ma famille. Dans ma grande détresse j'ai invoqué son Nom. Il m'a répondu.

A partir de ce jour là j'ai suivi l'enseignement de la Parole. J'ai fréquenté l'Assemblée et quelques semaines après je me suis fait baptiser.

Jésus est maintenant mon sauveur. J'ai abandonné les plaisirs. Je ne fume plus, je ne bois plus, je ne me drogue plus. Je rends ma femme heureuse.

Mon désir est maintenant de servir le Seigneur, de témoigner aux autres ce que Dieu peut faire pour des jeunes comme moi qui sont entraînés loin de Dieu dans les plaisirs du monde.

*Cargol François,
Fils du prédicateur Pitou*



sé bon de me marier. J'avais 18 ans. Mon père croyait que ce serait le moyen pour m'entraîner à l'Assemblée. Mais il n'en fut rien puisque je continuais à sortir chaque jour cherchant les plaisirs du monde. Je rentrais très tard et je rendais de par ce fait ma femme très malheureuse. J'allais jusqu'à sortir au bal avec d'autres jeunes filles.

Un jour une bagarre éclata entre des gitans et la police du quartier où j'habite. Moi je n'y étais absolument pour rien. J'étais dans un autre quartier de la ville au moment de cette bagarre. Tous les gitans de la ville furent convoqués afin de trouver les coupables et c'est justement moi et



La gitane guérie (à droite).
Debout : Prédicateurs SANTIAGO et GARCIA

Atteinte d'une perte de sang depuis 4 mois, cette femme a été délivrée de suite après la prière au nom du Seigneur. Son Mari que je connaissais depuis mon plus jeune âge est venu m'appeler pour que je prie pour elle. Le Seigneur a entendu.

Pilou.



BIBLIQUE

DANS L'HÉRAULT

Nîmes. — Nous sommes bien encouragés à Nîmes où les âmes ont soif de la Parole de Dieu. Nous avons fait 5 baptêmes à Montpellier où il y a un baptistère à l'Assemblée et des gitans des environs s'étaient joints à nous : de Lunel, d'Anduze, etc. Ici il y a deux nouveaux frères qui se lèvent pour servir le Seigneur. Je suis très encouragé par leur zèle et leur foi. Nous aimerais aussi être aidés pour acheter une baraque pour y faire des réunions. Un frère met son terrain à disposition pour mettre une baraque.

Frère Gaby Vernet.

Celleneuve-Montpellier. — Je veux donner gloire à Dieu pour tout ce qu'il fait à Celleneuve.

Tout d'abord la semaine de Rumbal et son équipe début janvier a été remarquablement bénie. Messages puissants, appropriés, pleins d'amour, contact fraternel,



A droite ; pasteur A. Bourdon

auditoire réceptif qui s'est élevé parfois à près de cent cinquante personnes (notre petite salle était pleine à craquer !); Rumball, Payon, Tarzan, Balo, Vincent, forment un groupe qui est en bénédictio partout où il passe, nous venons de l'expérimenter, et leur témoignage d'amour et de support fraternel est saisissant; de nombreux pasteurs protestants ont pu les apprécier, car la semaine où ils étaient à Montpellier coïncidait avec la « Semaine de Prières de l'Alliance Evangélique », ils ont eu l'occasion de témoigner au cours d'une de ces réunions. Nous avons eu également une rencontre au cours d'une après-midi avec la communauté charismatique de la Théophanie (située à Saint-Guilhem-le-Désert à côté de Montpellier) et là aussi, au cours d'un partage fraternel de plusieurs heures, nos frères ont apporté un témoignage et un enseignement qui ont profondément touché les frères et les sœurs qui nous recevaient, tandis que ces derniers témoignaient aussi d'un amour fraternel qui a profondément ému Vincent et ses frères. Voilà du travail positif et fécond réalisé par une équipe qui mérite d'être encouragée dans cette voie. Aussi leur départ a laissé un grand vide, mais la bénédiction laissée par leur ministère demeure.

Nous avons eu la joie de baptiser plusieurs frères et sœurs au cours du mois de décembre et début janvier 1976; également une dizaine de frères et sœurs de Lunel viennent de passer par les eaux du baptême depuis la mi-janvier et d'autres, baptêmes sont annoncés.

Les réunions (mardi - jeudi - dimanche matin et après-midi) sont suivies par un auditoire nombreux et régulier. Il y a eu plusieurs guérison, notamment celles de plusieurs jeunes enfants.

De tout ceci vient la preuve de la fidélité et de l'amour de Dieu.

A. BOURDON.

L'ÉCOLE



1^{er} rang de droite à gauche : Meyer Djimy (Président de la Mission). THEOM (Payon), enseignant, Debarre (Madou) Missionnaire parmi les Tziganes suisses. Reinhardt (Gamin) membre du Conseil de Direction. Sannier Jacques Administrateur, Paul Sabas, prédicateur. Derrière : précurseurs Tapolo Mayer, Poubil, Richerd (aussi instituteur) et les étudiants.

Elle a repris son fonctionnement en notre nouveau Centre National dans le Cher.

Nous avons la joie d'y accueillir une vingtaine d'étudiants. Les cours sont bien suivis de 8 heures du matin à midi, puis de 14 heures à 17 heures. Les élèves sont studieux, assoiffés de mieux connaître la Parole de Dieu pour l'enseigner aux autres, fervents dans la prière, remplis de l'Esprit de Dieu. C'est une école biblique vivante d'une haute teneur spirituelle. Dieu soit loué pour ce nouveau bataillon de futurs serviteurs de Dieu. Entourez-les de vos prières afin que leur vocation soit vraiment orientée vers ce que le Seigneur attend d'eux.

Merci à ceux qui participent aux frais de cette école biblique.

NOUVELLES ÉGLISES TZIGANES

Voici des adresses à ajouter à celles parues dans notre annuaire envoyé gratuitement à ceux qui le désirent :

BRON (Rhône) chez Santiago I. 113, ave Salvador Allendée. Châlet 22. Evangélisation : mardi 20 h. Culte : samedi 20 h.

VOURLÉS (69390). Rhône. Camping les 7 chemins.

Evangélisation mercredi 20 h 30. Dimanche 20 h 30. Prières : Vendredi 20 h 30. Culte : dimanche 10 h.

MORSANG-SUR-ORGE (91139) région de Paris. 38, ave Belle-Gabrielle. Evangélisation jeudi 20 h. Culte : dimanche 10 h. Prédicateur : Jim SABAS.

Nous avons absolument besoin de votre collaboration

Pour trouver de nouveaux amis et partenaires.

En effet plus notre champ de mission s'étend plus il faut de l'aide financière. Or, actuellement nous freinons les efforts faute de moyens. Des milliers pourraient être sauvés si nous étions davantage aidés. Je sais que vous faites déjà des sacrifices pour participer à notre Action Mondiale d'Evangélisation, or, pour augmenter les capacités de travail missionnaire il nous faut augmenter la famille des partenaires. Alors, si vous connaissez des chrétiens qui pourraient et qui voudraient aussi donner la main d'association, envoyez-nous leur adresse et nous les abonnerons gratuitement à la revue. Mentionnez très lisiblement, en majuscule : NOM, PRENOM, PROFESSION, ADRESSE, sans oublier le code postal. De tout cœur merci.



Le Rédacteur C. LE COSSEC et le Pasteur Z. KOFFMANN en Août dernier sur le Mont des Oliviers. Derrière eux la vieille ville de Jérusalem.

ISRAËL

ISRAEL. NOTRE FRERE, LE PASTEUR KOFSMANN EST AUPRES DU SEIGNEUR.

2 COR 5 : 8

Il était mon meilleur ami depuis 28 ans. Son brusque départ à l'âge de 66 ans, le 26 février 1976, nous a beaucoup peiné. C'était un prophète. Il avait commencé à créer l'Assemblée Messianique (Evangélique) de JERUSALEM en même temps que la Mission Tzigane prenait corps. Je suis allé le voir 18 fois en Israël, il vint lui aussi au milieu des tziganes de France. Dans sa lettre qu'il m'adressait 3 jours avant sa mort il m'écrivait : « Cher frère Le Cossec, J'espère que ce mot te trouvera de retour de ton grand et si lointain voyage et je te remercie beaucoup pour tes cartes envoyées de l'Inde. De tout cœur nous prions pour toi et pour tes compagnons... J'ai parlé avec le frère Elias au sujet des gitans à Jérusalem... Quant à moi je suis immobilisé à la maison à cause des troubles cardiaques. Je sais que sa main bénie est sur moi. L'année 1976 sera cruciale pour Israël et pour le monde. Que pouvons-nous faire ? Prier ! Le Seigneur Yechoua Hamachiah intercède pour nous. Shalom ouvrira en son saint Nom. Affectueusement à toi en lui. »

Zeev Kofsmann.

(Un voyage en ISRAEL est organisé par Madame M. GUYAZ avec la collaboration de Madame Y. Kofsmann, du 10 au 25 juillet. Pour le programme et conditions écrire de suite à Mme GUYAZ, Ecole Protestante d'Altitude, 1264 SAINT-CERGUE. Vd SUISSE. Tél. (022) 60.12.54).

PAYS DE L'EST

Le prédicateur SCHAMU a été libéré et nous a envoyé de ses nouvelles. Dans l'une des villes de Roumanie un prédicateur tzigane a la joie de voir son auditoire passer de 100 à 600 Tziganes. En voyant le changement que l'Evangile a opéré dans la vie des tziganes les policiers l'ont encouragé à poursuivre son action de témoignage auprès de son peuple ! Merci à tous ceux qui nous aident dans notre action d'évangélisation dans les Pays de l'Est. En avril est prévu un effort en Hongrie et Tchécoslovaquie. En Yougoslavie l'œuvre se continue dans divers villages.

Une mission de plusieurs mois va commencer aussi en avril en AUTRICHE avec les prédicateurs Vincent et Adou parmi les tziganes Man-ouches qui sont très ouverts à la Parole de Dieu et qui ont de la famille en Tchécoslovaquie et en Hongrie. Ainsi la Parole de Dieu va son chemin dans les cœurs. Une semaine spéciale aura lieu sous la tente à Vienne fin mai. Un effort spécial est nécessaire pour aider au démarrage de ce nouveau champ missionnaire et nous vous recommandons cela tout particulièrement à vos prières.

ANGLETERRE

ANGLETERRE

De bonnes nouvelles nous parviennent du pasteur MENDES : « nous avons rencontré, écrit-il, un frère qui évangélise les gitans à Pembroke depuis environ 15 ans. Sa mère est tzigane. Il a amené au Seigneur beaucoup de tziganes du Pays de Galles. Nous aimerais que vous puissiez venir participer à une convention ici au mois de Juin au moment où les gitans se rassemblent pour le ramassage des pommes de terre ».

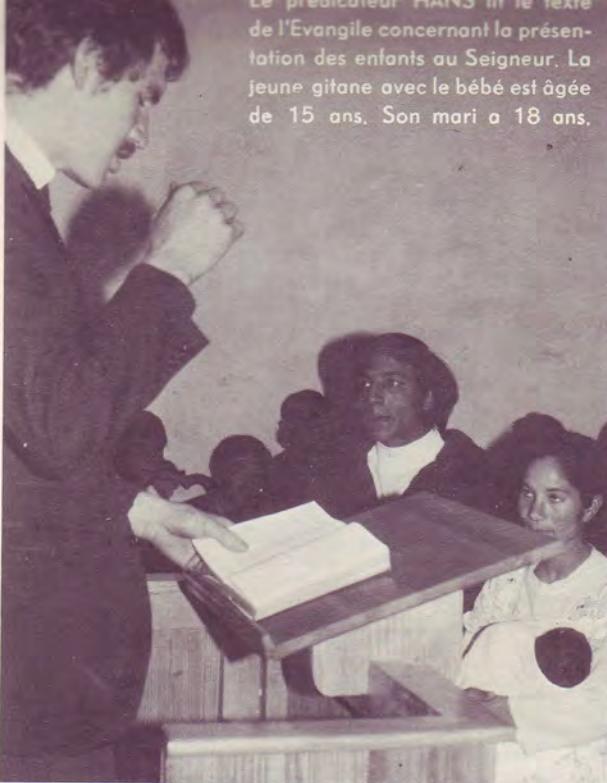


PORTUGAL

Nous avons eu la joie de baptiser 15 Gitans (photo) à l'Assemblée de Dieu de LISBONNE. Il y en aura davantage à baptiser dans quelque temps. Que Dieu soit béni pour ces âmes qui sont sauves.

Un nouveau prédicateur gitan se lève pour servir le Seigneur.

EMILIANO Jimenez Escudero.



Le précurseur HANS lit le texte de l'Evangile concernant la présentation des enfants au Seigneur. La jeune gitane avec le bébé est âgée de 15 ans. Son mari a 18 ans.



Les prédateurs "Payos" (non gitans) avec le conseil de Direction.

ESPAGNE

Gitans venus spécialement de la ville d'Alméra à la convention de Grenade pour supplier d'envoyer un serviteur de Dieu dans leur ville tellement ils ont soif de la Parole de Dieu. Leur prière a été exaucée et un serviteur s'est engagé à aller établir une nouvelle église gitane dans leur ville.



La Mission Gitane en ce Pays compte actuellement 310 prédateurs parmi lesquels une vingtaine de non-tziganes (des payos comme disent les gitans espagnols). Ces 20 payos ont été amenés au Seigneur par les gitans. Puis ils ont reçu l'appel de Dieu pour entrer dans le ministère. Nous avons donc eu une convention avec eux en janvier au Sud de l'Espagne, à GRENADE, pour étudier leur problème. Nous avons conclu au fait que chacun doit se sentir libre de servir Dieu là où il pense que c'est la volonté de Dieu. Ainsi certains ont jugé bon de continuer à exercer leur ministère parmi les gitans et d'autres parmi les non-gitans. Chacun néanmoins restera au sein de notre Mission gitane dans la Communauté fraternelle. Parmi les Payos il y a un hollandais, le jeune HANS VAN BEMMELEN qui était venu en Espagne répandre des traités dans le cadre de l'action d'OPERATION MOBILISATION. Puis il a été en contact avec les tziganes et il est lui aussi entré dans le ministère. Actuellement, marié à une espagnole, il sert le Seigneur parmi le peuple gitane.

Nous avons à cette convention entendu de bouleversants témoignages que nous publierons en d'autres numéros de la revue. Le réveil continue avec force et des œuvres nouvelles éclosent ça et là.

M. FERRER qui assumait officiellement la fonction de Président de la Mission Gitane en Espagne, aux regards du Gouvernement, a laissé la succession au prédateur gitane Jaïmé DIAZ.

M. SCHIFFER qui assurait l'administration financière a transmis cette charge à M. MORA de Madrid.

Au nom de tous les tziganes de France et d'Espagne, nous exprimons notre reconnaissance à nos frères MM. FERRER et SHIFFER pour leur concours si fidèle et si dévoué, même dans les moments difficiles. Leur amitié nous reste acquise et nous prions Dieu de leur accorder une heureuse retraite jusqu'au retour du Seigneur.



Arrivée à Buenos Aires



Réception chaleureuse parmi les gitans d'Argentine



Consécration à Bordeaux le jour du départ.

AMÉRIQUE DU SUD

Le frère MARIDO est actuellement à Rosario, une grande ville à 370 km au nord de Buenos-Aires. Il a été accueilli avec joie par les gitans et il apporte la main d'association au pasteur LAURIOL qui nous écrit que de plus en plus de gitans viennent au Seigneur et que des appels lui sont adressés de diverses villes d'Amérique du Sud par les gitans asoiffés de la Parole de Dieu. Nous donnerons plus de nouvelles aux prochains numéros.



Visages de Tziganes indiennes

NOTRE PROGRAMME DE MISSIONS 1976

- | | |
|--|--|
| 18-19 AVRIL | (Pâques) Convention à ENNORDRES |
| 13-16 MAI | Convention Nationale à BALAGUER,
ESPAGNE |
| 20-23 MAI | Mission à VIENNE, AUTRICHE |
| 3-7 JUIN PREMIER GRAND RALLYE DE JEUNESSE TZIGANE | |
| 6-7 (soit dimanche et lundi de PENTECÔTE, CONVENTION POUR TOUS LES CHRETIENS. | |
| Le culte du 6 Juin sera diffusé en DIRECT de 10 h. à 11 h. par la TÉLÉVISION PROTESTANTE). | |
| 13-30 JUIN | Mission sous la tente à GEX (Ain), Frontière suisse. |
| 1-4 JUILLET | Convention à OSTENDE, BELGIQUE |
| 8-11 JUILLET | Convention à NUENEN, HOLLANDE |
| 22-25 JUILLET | GRANDE CONVENTION NATIONALE en notre CENTRE à ENNORDRES (Cher) entre Orléans et Bourges près d'Au-gny-sur-Nère. Dès le 17 juillet réunions des Moniteurs et Monitrices. |
| 8-15 AOUT | Convention à COLMAR, Alsace. |
| 2-5 SEPTEMBRE | Convention à NANTES Loire-Atlantique |
| 17-24 OCTOBRE | Convention France-Espagne à BOEL-BEZING à l'occasion de l'inauguration du Centre Evangélique des gitans du midi |

VIE ET LUMIÈRE

Rédacteur : C. LE COSSEC

10, rue Henri-Barbusse

72100 - LE MANS

Téléphone : 84-23-64

N° 71 - 2^e Trimestre 1976 - Abt 10 F

- Ce numéro spécial 5 Fr -

VOS OFFRANDES SERONT RECUES
AVEC RECONNAISSANCE AUX
ADRESSES SUIVANTES :

FRANCE : VIE ET LUMIERE

C.C.P. 1249-29 H LA SOURCE 45.

SUISSE : VIE ET LUMIERE

C.C.P. 1045-99 Lausanne.

Administrateur : RICCI Michel
22 B, avenue Louis-Yung
1290 Versoix - Tél. (022) 55-19-29

BELGIQUE :

P. COURTOIS, rue de Landelies
132-6110 Montigny-le-Tilleul
C.C.P. Bruxelles 000-0360044-77
Tél. 071 51 75 39.

CANADA :

Mme G. LATENDRESSE, 2531
Montgomery 4 Montréal P.Q.

ITALIE :

M. VINCENZO BUSO, 8, via A.
Giatti 10078 Venaria, Torino,
C.C.P. 2/41421.

ALLEMAGNE :

M. HEINZMANN, International
Zigeunermission e.v. Deutscher
zweig, 75, KARLSRUHE
Postfach 410410.

U.S.A. :

M. Bert PETERSON, 4260-
147th avenue, S.E. Bellevue,
Washington 98006

FINLANDE :

VIRJO Einar, Dagmarinsk, 7 b,
Helsinki.

ESPAGNE :

M. Carlos SCHIFFER, Cuesta
del Rosario n° 5 Séville.

GREECE :

Aretsou Thessaloniki
Ireos Kasikal
Tél. 812 600

ARGENTINE :

LAURIOL - Fasola 602
HAEDO - Pia Buenos-Aires

INDE :

C. DUFOUR - POB 60
Pondichéry 605001

Centre National - FRANCE

Président : MEYER Georges
18380 ENNORDRES
LA CHAPELLE D'ANGILLON
Tél. (36) 73-08-74

"AYANT LES REGARDS SUR JESUS"

HEBREUX 12:2

